

L'endométriose
de Clara

Yasmine
Candau



Illustré par **MaY Fait Des Gribouillis**

L'endométriose *de Clara*

Comprendre la maladie pour les 15-25 ans

Préfaces de **Laëtitia Milot** et **Thomas Ramos**,
marraine et parrain d'EndoFrance

DUNODGRAPHIC

Conception graphique de la couverture : Nicolas Wiel & Julie Coinus
Maquette intérieure et composition : PCA

© Dunod, 2022
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-081746-7

Pourquoi une BD sur l'endométriose ?

L'histoire de Clara est fondée sur des témoignages réels de jeunes filles, de leurs parents et ami·es. Nous, bénévoles, avons reçu ces témoignages dans le cadre de notre engagement au sein de l'association EndoFrance.

Avec cette bande dessinée, nous avons souhaité sensibiliser les plus jeunes à l'endométriose. Et aussi les rassurer sur la possibilité de vivre au mieux avec cette maladie. Ce livre s'adresse donc aux jeunes personnes atteintes, mais aussi à leur entourage proche. Son objectif est de mettre en lumière cette maladie et son impact sur le quotidien des personnes atteintes, la place qu'elle prend dans les relations familiales et amicales. Connaître les symptômes de l'endométriose, c'est aussi pouvoir aider une personne qui en souffre à sortir de son isolement et à obtenir un diagnostic. Car souffrir au point de ne pas pouvoir aller au lycée, ou plus tard au travail, n'est certainement pas normal !

L'histoire de Clara démontre aussi la méconnaissance du public et des professionnels de santé au sujet de l'endométriose, alors qu'une personne avec un utérus sur dix est diagnostiquée.

Il existe de multiples formes de cette maladie et les symptômes associés sont variés. Ils ne peuvent tous être décrits ici. Cependant, il faut garder à l'esprit que, fort heureusement, les dysménorrhées, les douleurs pendant les règles, ne sont pas toutes synonymes d'endométriose.

Nous espérons qu'avec l'histoire de Clara, certaines personnes vont pouvoir mettre un mot sur des douleurs, des symptômes, obtenir un diagnostic puis une prise en charge adaptée, bref mieux vivre avec leur endométriose.

Préface de Thomas Ramos

Contrairement à beaucoup de personnes atteintes d'endométriose, ma compagne n'a mis que deux ans pour être diagnostiquée... parce qu'elle a cherché par elle-même et a fini par trouver un sens à l'ensemble de ses symptômes. Si je ne comprenais pas bien cette maladie au départ, ni ce qu'elle impliquait réellement, j'ai rapidement pris conscience du manque d'information pour les malades et leur entourage. C'est ce qui m'a motivé à m'engager auprès d'EndoFrance : porter la voix des conjoint·es qui vivent aussi la maladie par procuration et insister sur le rôle de soutien et d'accompagnement de l'entourage. L'endométriose, l'adénomyose, cela se vit à deux...

J'ai lu tellement de témoignages de jeunes personnes en souffrance qu'il me fallait agir ! Pas seulement pour ma compagne, mais pour toutes les personnes atteintes. Et parler d'endométriose dans le milieu sportif est important ! Je sais qu'il y a de nombreuses sportives atteintes dans diverses disciplines et notamment dans les équipes de rugby féminin.

Chacun de nous peut agir à son niveau : désormais vous savez qu'une personne qui souffre au moment de ses règles n'est pas une « chochette ». Le premier soutien que l'on peut lui apporter, c'est de la croire et de l'aider à obtenir un diagnostic.

Et je suis prêt à me battre sans relâche pour faire connaître cette maladie, notamment dans les entretiens télé que j'ai donnés et les animations menées avec EndoFrance au sein de mon club.

Thomas Ramos

*Rugbyman, champion de France et d'Europe
avec le Stade toulousain, parrain d'EndoFrance*

Préface de Laëtitia Milot

J'ai souffert très longtemps avant qu'on m'écoute enfin. J'ai changé plusieurs fois de médecins. On ne me prenait pas au sérieux, on me disait que c'était dans ma tête, que c'était normal de souffrir, qu'il fallait que j'apprenne à vivre avec ! Lorsqu'on m'a enfin diagnostiqué une endométriose, la maladie avait déjà évolué.

L'endométriose et l'adénomyose sont éprouvantes, et bien souvent il nous faut apprendre à vivre avec de terribles douleurs et improviser au quotidien pour les cacher. Mon objectif en devenant marraine d'EndoFrance, c'est de donner une voix aux millions de personnes qui en souffrent en silence. Je souhaite faire bouger les choses, pour que la maladie ne gagne pas et pour que plus aucune personne atteinte ne mette sept ans à être diagnostiquée ! C'est pourquoi j'ai offert deux spots de sensibilisation, diffusés notamment sur TF1 en 2016 et 2021, et œuvré pour financer la recherche clinique et fondamentale. J'ai aussi porté des messages forts à Monsieur le ministre Olivier Véran lorsque nous l'avons rencontré, Yasmine Candau et moi, en juillet 2021.

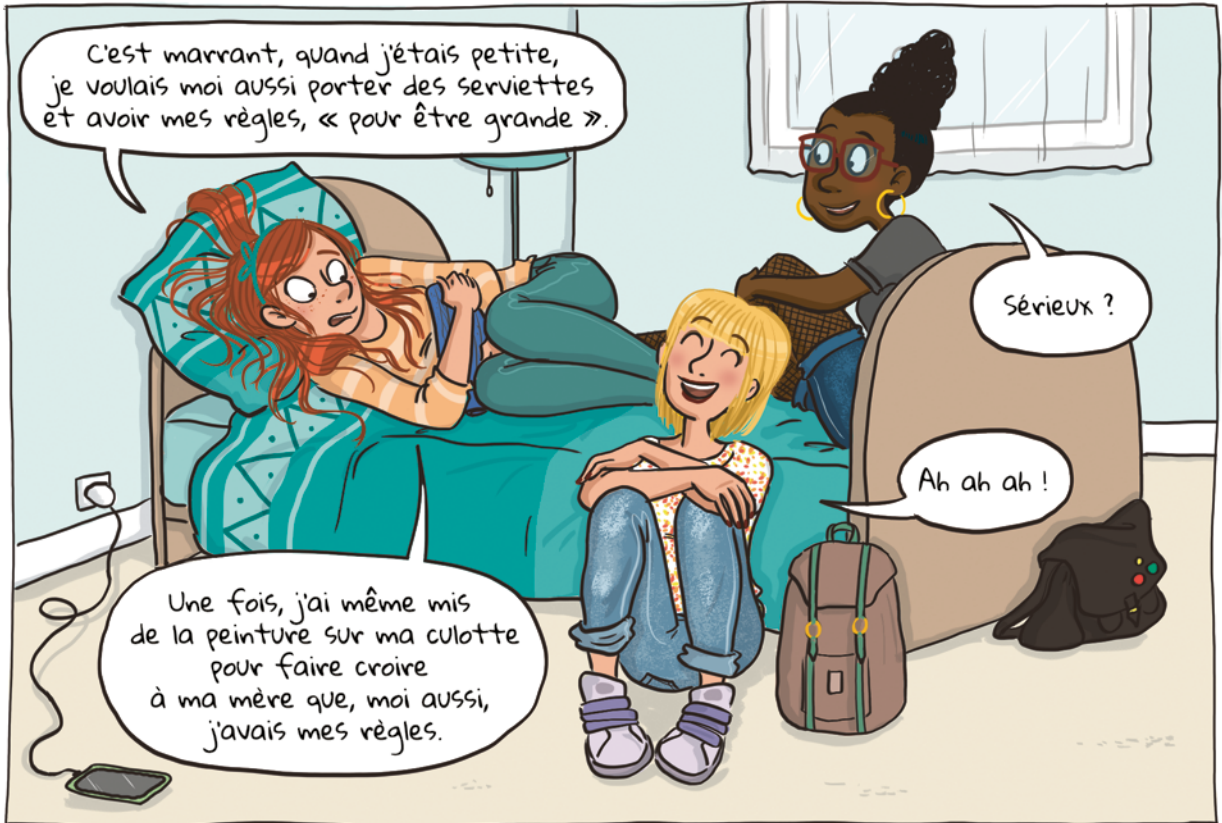
Pour finir, je voudrais que vous reteniez ceci : si vous souffrez au point de ne pas pouvoir aller au lycée, ce n'est pas normal ! Parlez-en à votre médecin et, s'il ne vous entend pas, prenez conseil auprès d'EndoFrance. Les bénévoles sauront vous écouter et vous orienter.

Laëtitia Milot

*Actrice et autrice,
marraine d'EndoFrance*

PARTIE

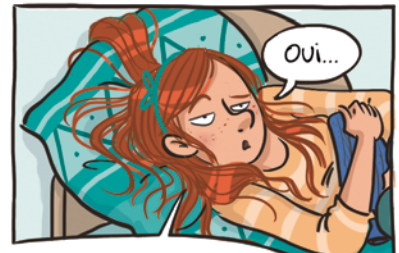
1



Mais là, sérieux, ça me fait un coup de poignard dans le ventre, je ne tiens même pas debout...

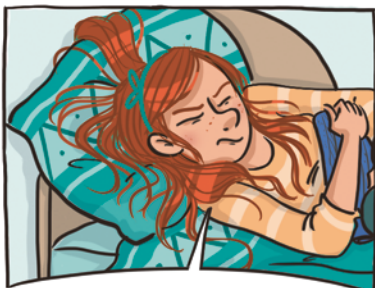


Tu en as parlé à ta mère ?



Oui...

Elle dit que c'est normal, que ça va passer, que c'est comme ça les premières années.



Mais j'ai l'impression que ça ne s'arrange pas depuis l'année dernière !



Oui, ça passe... Je ne me souviens pas avoir eu vraiment mal d'ailleurs.

En tout cas, t'as loupé le sport et l'interro de maths, trop de chance !

Bon, il faut que je rentre ! Voilà les devoirs à faire... La prof principale nous a saoulées avec le Brevet.

Plus tard



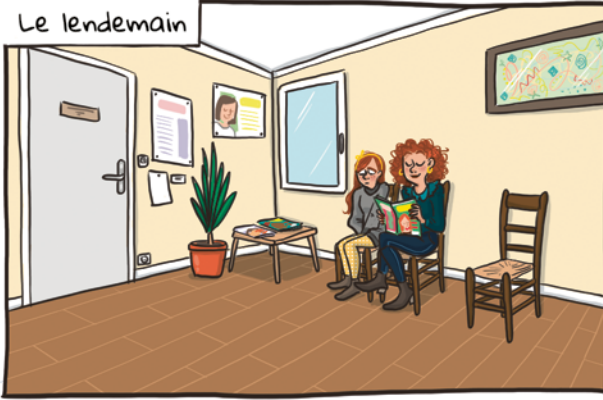
On va aller voir
le médecin demain matin.

Je réchauffe ta bouillotte,
viens t'allonger dans le canapé
près de nous, tu as passé la journée
toute seule. Ça va passer,
c'est normal au début...



Ouais, ça fait un an
que c'est comme ça,
« normal ».

Le lendemain



Un cachet rose et un blanc.
Et ma bouillotte.
Mais... marcher devient difficile dans ces cas-là, je suis mieux allongée...

